Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 30 n° 40 | Edmonton, semaine du 1er au 7 novembre 1996 | 16 pages | 60¢

Rencontre avec les vice-présidents de la SRC

La communauté n'accepte pas les compressions

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — *La rencontre de deux solitudes.* **C'est ainsi qu'on pourrait qualifier la réunion des vice-présidents de la Radio et télé de la SRC et les francophones de l'Alberta, réunion qui se déroulait le 23 octobre dernier.**

«La direction de Radio-Canada ignore notre réalité, déplore Me John Moreau, président de l'ACFA provinciale. La réunion a été complètement décevante. Tout ce qu'on a entendu, c'est le même genre d'allocution qu'on entend toujours: les coupures sont nécessaires, et on ne peut rien faire dans les dossiers qui sont importants pour les Franco-Albertains.

Tous les francophones de Montréal peuvent bénéficier de postes de radio et de télévision privés, en français, mais nous n'avons que Radio-Canada. Et on ne veut pas d'un autre format, on veut les services tels qu'ils sont. On attend de la SRC des productions locales pour nos jeunes et des nouvelles à chaque soir pour voir ce qui se passe dans notre communauté. On a pas eu l'assurance de ces services-là lors de la rencontre, poursuit Me Moreau.

Radio-Canada n'est même pas en accord avec ses propres politiques. Le 17 octobre dernier, M. Beatty nous envoyait un document où il précisait que "...lorsqu'une station est la seule de langue française dans la collectivité, le nombre d'heures de programmation locale ou régionale pourrait augmenter..." Dans un même souffle, la SRC annonce une diminution de plus de 50% de notre programmation locale. Radio-Canada fait donc preuve d'incohérence avec ses propres politiques», ajoute Me Moreau.

Parmi les autres participants à cette rencontre, le constat est unanime: les dirigeants de la SRC ne comprennent pas la réalité des communautés francophones de l'Ouest. C'est ce qu'affirme Andréa Brale, étudiante et ex-présidente de FJA: «Les Franco-Albertains ont dit ce qu'ils avaient à dire. La réalité, c'est qu'on n'accepte pas les compressions, qu'on va aller chercher ailleurs, qu'on va se plaindre, et qu'on va crier fort. Parce que la radio et la télé, c'est quelque chose qui fait partie de notre communauté, et qui va faire partie de notre communauté.»

La directrice de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, Mariette Rainville, est sortie ébranlée de la rencontre: «C'était une réunion émouvante; C'est mes tripes de parents qui font mal. Pour moi, ça ne vaut rien ce qu'on a entendu ce soir... On va continuer à se battre. Je vous parle, et si je ne me retenais pas, je fondrais en larmes... C'est au nom de mes enfants que je suis ici! C'est une bataille de tous les jours de leur dire : oui, soyez fiers d'être francophone! Il faut croire en demain! Et qu'est-ce qu'on vient nous dire? On vient nous parler d'un nouveau concept! On n'en veut pas, de nouveau concept; on veut garder nos acquis.»

Comment les représentants de la Société d'État ont-ils réagi au message de colère et de frustration des Franco-Albertains? Le vice-président de la radio française, Marcel Pépin, explique:

«Essentiellement, on vient expliquer quel est le contexte, l'ampleur et l'impact des compressions budgétaires à Radio-Canada. On a eu plusieurs

à suivre en page 2...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881



Photo: François Pageau

Marcel Pépin, vice-président de la radio de Radio-Canada

Concours de spaghetti à Maurice-Lavallée

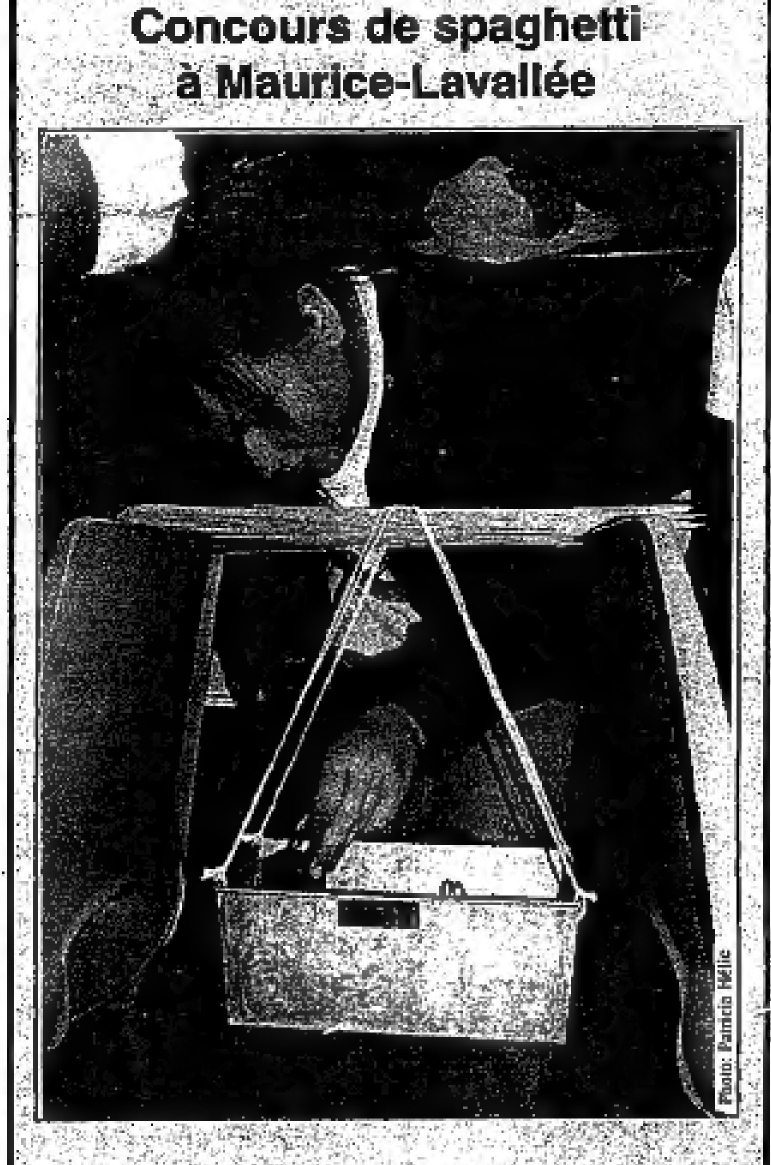


Photo: Patricia Hélie

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — Les élèves de la septième à la neuvième année de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton, ont tenu une compétition amicale le 24 octobre dernier. La compétition se tenait dans le cadre de la Semaine nationale des sciences et de la technologie. Par équipe, les élèves avaient construit un pont de spaghetti qui devait relier deux chaises. Un plateau était suspendu à ce pont et des poids étaient déposés dans le plateau. Le pont devait donc être construit de manière à pouvoir soutenir la plus grosse charge possible. Les participants disposaient du même nombre de spaghetti, de la même quantité de colle et la distance entre les deux chaises était la même pour tout le monde. L'activité a récolté un grand succès auprès de la population étudiante.

...(SRC) suite de la page 1

messages. D'abord celui que les gens tenaient beaucoup à avoir une radio qui soit davantage locale que réseau, qu'ils étaient plus ou moins réceptifs à l'idée d'un regroupement interrégional.

Ce que je peux leur dire, c'est que toutes les stations régionales demeurent, que le nombre d'heures de programmation locale sera de 20 à 30 heures hebdomadaire; elles auront un budget d'opération qui sera diminué, mais qui sera également suffisant, pensons-nous, pour offrir un service de qualité, même si ce sera un service différent. J'explique aux gens que c'est dans le cadre d'une compression de 20 millions de dollars, 25% du budget de la radio et 33% de son personnel.»

Lorsque *Le Franco* a demandé à M. Pépin pourquoi les réductions en Alberta sont de l'ordre de 50% du budget et 60% des effectifs, M. Pépin a hésité un peu avant de répondre: «C'est une question que les gens ont posé beaucoup ce soir...C'est qu'il y a une infrastructure à protéger. On ne peut pas, par exemple, couper un studio en deux; on ne peut pas faire une opération mathématique dans ce cas-là. Ce que nous avons pensé faire ici, c'est un peu le modèle des Maritimes, c'est à dire regrouper les effectifs que nous avons ici dans les plaines, pour faire en sorte que le service soit le plus intéressant possible pour l'auditoire, sans être compromis. Et, bien sûr, les gens ne l'acceptent pas, ajoute M. Pépin.

Ce que j'ai retenu de ce soir, c'est que les gens apprécient beaucoup les services de Radio-Canada. Moi, je n'ai pas l'habitude d'avoir autant de félicitations sur le service de Radio-Canada. La correspondance que j'ai habituellement de ces organismes-là, c'est une correspondance plutôt négative; on se plaint d'un certain nombre de choses. Ce soir, on me dit: c'est l'idéal ce que nous avons, n'y touchez pas. Si jamais on peut rétablir l'idéal, au moins je saurai exactement quelles sont les attentes des gens.

Le Franco a voulu savoir si les représentants de la SRC avaient compris les enjeux des compressions en Alberta: «Bien sûr, qu'on les comprends! a répondu M. Pépin. S'il n'appartenait qu'à Radio-Canada de freiner l'assimilation, je serais prêt à fermer d'autres stations pour empêcher ça, parce que c'est un objectif extrêmement noble. Mais je ne crois pas qu'il y ait une équation aussi absolue entre l'assimilation et un service avec 20 ou 17 personnes à Radio-Canada d'autre part. Je crois quil y a des liens qui sont faits un peu rapidement. »

Mme Sheila Copps, ministre du Patrimoine, de passage à Edmonton lundi, a déploré les coupures de la SRC Alberta mais renvoie la balle au ministre Martin.

Il s'agit maintenant d'un dossier politique, et les dirigeants de l'ACFA poursuivront leurs actions dans cette arène, comme le confirme Me Moreau: «La lutte ne fait que commencer. Nous avons l'intention de faire entendre raison au gouvernement fédéral qui a l'obligation de nous aider dans ce dossier. Ce sont Messieurs Martin et Chrétien qui sont les vrais preneurs de décision dans ce dossier.»

Le ministre Martin

Abolition partielle de la TPS sur les livres

OTTAWA (APF) — **Tous les livres scolaires distribués gratuitement dans les écoles primaires et secondaires, les collèges et les universités, les bibliothèques publiques et les groupes d'alphabétisation, sont maintenant exemptés de la TPS.**

La mesure annoncée par le ministre des Finances, Paul Martin, a pour but de donner un coup de pouce aux établissements d'enseignement et aux organismes à but non lucratif qui aident les enfants et les adultes à apprendre à lire et à écrire.

Depuis le 23 octobre, le remboursement intégral de la TPS est accordé pour les livres imprimés, les enregistrements sonores d'un livre imprimé et les versions imprimées, reliées ou non, des Ecritures d'une religion. La mesure privera le gouvernement d'un revenu annuel de 25 millions de dollars.

Les journaux, les magazines, les livres servant à dessiner et à écrire, les agendas, les calendriers, les livres multimédias (un livre et une cassette ou un disque compact dans le même emballage) sont exclus de cette mesure gouvernementale, tout comme les livres vendus dans les librairies.

Le Bloc québécois a félicité le ministre Martin pour cette mesure, mais a rappelé qu'il réclamait depuis 1992 l'abolition totale de la TPS sur les livres.

À la Faculté Saint-Jean

Rassemblement des recteurs d'universités francophones

La Faculté Saint-Jean accueillait, les 25 et 26 octobre derniers, l'Assemblée annuelle du Regroupement des Universités de la francophonie hors Québec.

Les recteurs et principaux officiers académiques de plusieurs institutions comme le Collège Glendon de l'Université d'York, le Collège universitaire Saint-Boniface et le Collège Dominicain d'Ottawa étaient sur place. Plusieurs organisations nationales étaient également représentées, dont l'Association des universités et collèges du Canada. Le Québec était lui aussi représenté par le Regroupement des Recteurs de cette province.

Le Regroupement a été fondé pour faciliter l'entraide parmi les institutions universitaires francophones. Cette année, le travail a été porté plus particulièrement sur l'éducation post-secondaire à distance. Il a été longuement question d'un réseau national d'éducation à distance afin de faciliter l'accès aux études universitaires pour le plus grand nombre possible de francophones. C'était la première fois que le Regroupement tenait son assemblée annuelle à Edmonton.

Plus d'argent pour les langues officielles

OTTAWA (APF) — **Le gouvernement fédéral dépensera 3,4 millions de plus que ce qui était prévu dans le dernier budget dans le cadre de son programme d'Appui aux langues officielles.**

Selon le budget des dépenses supplémentaires déposé par Ottawa, cette somme sera répartie entre les organismes représentant les communautés minoritaires de langue officielle, les administrations publiques non fédérales et d'autres organismes, pour favoriser l'usage, l'acquisition et la promotion des langues officielles.

Le Commissariat aux langues officielles recevra aussi une somme additionnelle de 507,150$ pour son fonctionnement, ce qui porte son budget annuel à un peu moins de 10 millions de dollars.

Le gouvernement a aussi débloqué une somme additionnelle de 41,9 millions pour financer les programmes de départ des employés de la Société Radio-Canada.

Enfin, le ministère des Transports versera 6,2 millions de plus au Nouveau-Brunswick pour les routes.

ALBUM SOUVENIR



Archives provinciales de l'Alberta, photo B 5067

Exposition de légumes à Edmonton, 1894.

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales

Lors de leur congrès biennal

Les libéraux évitent les sujets controversés

OTTAWA (APF) — **L'importante question de l'avenir et du financement de la Société Radio-Canada n'a fait l'objet d'aucun débat sur le plancher du congrès biennal du Parti libéral du Canada.**

Les délégués qui participaient à l'atelier sur la culture n'ont retenu aucune des trois résolutions se rapportant à la Société d'État. Ils ont plutôt fait adopter lors de la séance plénière une résolution très générale sur le patrimoine canadien et la culture canadienne. Cette résolution demande néanmoins au gouvernement de veiller à ce que le financement du secteur culturel augmente au rythme de l'inflation, et d'assurer un financement suffisant au Conseil des arts.

Alors qu'il avait promis il y a trois ans dans son livre rouge de doter les institutions nationales comme le Conseil des arts et Radio-Canada d'un budget pluriannuel stable, le gouvernement explique maintenant dans un document faisant le bilan de ses réalisations, que «c'est à contrecoeur» qu'il a réduit les budgets de la SRC et des autres institutions culturelles.

Presque tous les sujets controversés ont été mis sous le tapis durant ce congrès de quatre jours. Toutes les résolutions portant sur l'unité nationale ont été retirées par les délégués des provinces au profit d'un texte rédigé par les dirigeants du parti, qui met l'accent sur la réforme «innovatrice» du fédéralisme canadien dans le respect des pouvoirs des gouvernements, et qui reconnaît que le Québec forme une société distincte.

Jean Chrétien

Des dossiers potentiellement explosifs comme la promesse d'abolir la TPS et les scandales à la Défense nationale n'ont pas été soulevés par les délégués lors de la période de 90 minutes de questions-réponses avec le premier ministre et ses ministres. Alors que le taux de chômage est officiellement de 9,9 pour cent au pays, les militants n'ont posé que deux questions sur le problème de l'emploi chez les jeunes. Jean Chrétien a expliqué qu'il fallait d'abord mettre de l'ordre dans les finances publiques. Il y a trois ans, il avait fait de l'emploi le thème central de sa campagne électorale.

Une résolution recommandant au gouvernement de profiter de la révision de la Loi canadienne sur les banques pour obliger ces dernières à consacrer une partie de leurs profits pour la création d'emplois, a divisé les militants. La résolution a finalement été adoptée au terme d'un débat entre les tenants de la liberté d'entreprise, et ceux qui es-timent que les banques doivent réinvestir l'argent des Canadiens dans l'économie locale.

Il y a aussi eu un débat autour d'une résolution visant à diminuer la taxe sur l'alcool pour lutter contre la contrebande, et pour favoriser la création d'emplois dans cette industrie. Les délégués ont estimé que les implications sociales étaient si grandes, notamment l'augmentation de la violence faite aux femmes, qu'il valait mieux ne pas encourager la consommation d'alcool en diminuant les taxes.

Une résolution des jeunes libéraux demandant au gouvernement d'autoriser le suicide assisté par un médecin a été adoptée au terme d'un débat moral. Certains pensent qu'il faut respecter le souhait exprimé par des malades en phase terminale de mettre fin à leurs jours, alors que d'autres estiment que «les médecins sont là pour sauver des vies, pas pour les enlever.»

Des résolutions portant sur création d'un corps de jeunes coopérants canadiens, sur le maintien du service de traversiers dans l'est de l'Ile-du-Prince-Édouard, sur le maintien d'un programme de développement régional dans la région de l'Atlantique, sur le développement économique des régions rurales, sur le prolongement de la route Mackenzie et de la route de l'Arctique, sur l'achèvement de la route Trans-Labrador, sur un programme de construction routière, sur un revenu garanti pour les personnes handicapées, sur un programme de soutien pour les gagne-petit, et sur l'élimination de la pauvreté chez les enfants ont aussi été adoptées par les libéraux.

Enfin c'est un Acadien de Dalhousie au Nouveau-Brunswick, Bruno Roy, qui a été élu à la tête de la Commission des jeunes libéraux du Canada.

Conseil français de Calgary

À la croisée des chemins

MICHEL RAYMOND

CALGARY — **«...mais où donc est mon chapeau?»**

L'automne 1996 n'aura pas passé inaperçu quant aux embouteillages des francophones dans l'Ouest.

Les 1er, 2 et 3 novembre prochains, à Winnipeg, il y aura un bouchon *Au Carrefour de demain* tandis qu'à Calgary vient tout juste de prendre fin un rassemblement grouillant à une *Croisée des chemins*.

Des automobilistes de Fort McMurray, de la région de Cold Lake, Medley, Bonnyville, Edmonton, Saint-Paul, Plamondon, Calgary, Lethbridge, Red Deer et autres, se sont retrouvés, presqu'en même temps, au même endroit. Pourtant, les larges sourires et bonjours généreux ont accueilli, avec calme, courtoisie et chaleur, tous ces visiteurs épuisés mais heureux d'être enfin sur place.

Cette ruche temporaire, où 342 personnes se sont partagé quelque 70 alvéoles différentes, a été démantelée dimanche alors que flottait encore dans l'air les «au revoir, on se reverra bientôt», les «donne-moi de tes nouvelles», les «bonne année scolaire» et aussi les «si tu as besoin de quelque chose appelle-moi».

Le souvenir suave au goût de ce miel richissime nous fera penser avec une goutte de nostalgie qu'«aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années».

«Vingt-six années consécutives de stabilité et de continuité, c'est jeune et édifiant», se plaît à dire Pierre Lévesque, président du comité organisateur de ce congrès du Conseil français de Calgary. Selon M. Lévesque, ce moment intense de riche réflexion a permis aux visiteurs de se pencher, entre autres, sur les préoccupations des enseignants de l'Alberta; des stratégies d'enseignement de groupes jumelés, d'écoles de l'an 2000, la préparation des élèves au marché du travail, etc.

Pour sa part, fil d'Ariane en main, le coordonateur de la mise en place de ce congrès, M. Denys Couture, avoue spontanément sa satisfaction du déroulement des activités de ces quelques jours. Une dizaine de spécialistes du ministère de l'Éducation ont appuyé l'événement et, malgré les limites de budget de chacun, les réponses positives ont été surprenantes et généreuses.

Comme à chaque congrès, les représentants de différentes maisons d'édition et de compagnies de matériel pédagogique de toutes sortes, étaient aussi au rendez-vous. En tout, une trentaine d'exposants ont participé. Les organisateurs sont fiers, de plus, d'avoir facilité, en primeur, l'ouverture du salon du livre au grand public.

L'an prochain, à Edmonton, les membres du comité organisateur s'attendent à une rencontre tout aussi enrichissante et productive. On espère que les bénévoles seront aussi nombreux et dévoués qu'ils l'ont été cette année.

«Au fait, où est mon chapeau? Serait-il tombé par hasard entre Edmonton et Calgary près du pneu crevé que nous avons changé en chemin? L'apprentissage des termes techniques français de la mécanique automobile m'a sans doute trop concentré...»

ÉDITORIAL

Le Secret

«Chut! Ne le dites à personne, mais saviez-vous qu'un tel a posé sa candidature au poste de.... C'est ma belle-soeur, qui travaille à son bureau, qui l'a appris de la bouche de la réceptioniste, qui elle-même le tenait de la secrétaire de l'adjoint du grand patron...mais il faut me promettre de ne pas en parler.

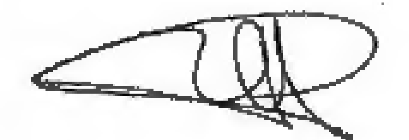
«En passant, avez-vous lu l'éditorial dans le Franco de la semaine dernière? C'est-tu pas effrayant de penser pi d'écrire des affaires pareilles... Moi, je suis pas d'accord du tout avec ce que ce gars-là dit; y devrait y avoir quelqu'un qui le remette à sa place pi qui lui montre à quel point y se trompe!

Moi?... Vous voulez que ce soit moi qui lui dise? Êtes-vous tombé sur la tête, ma foi du bon Dieu? Vous savez ben qu'on parle pas de ces affaires-là au grand jour! Je connais plein de monde qui ont pas aimé cet éditorial-là, pi qui seraient bien mieux placés que moi pour lui dire notre façon de penser...Comment? vous dites que si personne ne prend l'initiative, on aura pas de discussion et on arrivera pas à se faire entendre? Peut-être bien, mais c'est vraiment pas mon genre de chercher la confrontation. Pi en plus, il devrait savoir, ce Pageau-là, qu'il y a des situations qui devraient rester cachées, pi que c'est toujours mieux de laver son linge sale en famille. Depuis le temps, il devrait savoir qu'on est une minorité fragile, qu'il faut souligner les bons coups pi passer par-dessus les moins bons...

«Qu'est-ce que vous dites? Un débat démocratique? Un forum où tout le monde peut donner son opinion? La liberté de presse? Avec des idées de même, vous irez pas loin dans vie, vous-là; tout le monde sait que c'est pas comme ça que ça marche...Comme dirait l'autre, ce qu'on sait pas nous fait pas mal.

«Écrire une lettre à l'éditeur? Mais j'aime pas tellement ça, écrire... Pi des fois je fais des fautes...Quoi? Vous dites que c'est le contenu, pi pas le contenant qui compte? Peut-être... mais c'est quand même pas moi qui va prendre la responsabilité de parler pour les autres.

«En tout cas, je suis bien content de vous avoir parlé. Avant de partir, oubliez pas: parlez pas de ça à personne...c'est un secret.»



François V. Pageau



Courrier des lecteurs

Lettre adressée à M. Victor Goldbloom, Commissaire aux langues officielles.

Au nom de tous les membres de l'Association canadienne-française d'Edmonton, je veux déplorer la disparition prochaine de l'émission télévisée *Ce soir Alberta* et les compressions de 50% des effectifs à la radio française CHFA.

Il est inadmissible que des compressions de cette envergure se produisent à la SRC et que nos membres puissent les accepter sans réagir d'une manière énergique.

Depuis le début des années '80, nous avons vu disparaître tour à tour du petit écran, nos émissions télévisés de l'Alberta: *Génies en herbe, Guichet fermé, L'Autoroute électronique, SMAC, C'qui?C'moi*, pour ne nommer que celles-là. Du côté de la radio, les émissions *La belle vie, Contact, Le Café show* ainsi que les informations radio et télé sont aussi menacées à la suite des compressions budgétaires annoncées le 19 septembre dernier.

Nous avons besoin de notre programmation télévisée et radiophonique albertaine par l'entremise de la SRC, afin d'assurer notre épanouissement en tant que communauté francophone bien vivante dans la capitale provinciale de l'Alberta.

Nous vous prions d'accepter, cher Monsieur, nos salutations les plus sincères.

Jean Patenaude

Président ACFA régionale d'Edmonton

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



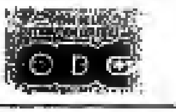
Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par Gazette Press Ltd., à St-Albert.

OPSCOM

Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone









Correspondants régionaux

Calgary
Alain Bertrand

Medicine Hat
Mireille Whitemore

Centralta
Martin Blanchet,
Julie B. Dallaire
et Lucienne Brisson

Plamondon
Michel Raymond

Fort McMurray
Joël Lavoie

Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
et Patrice Savoie

Lethbridge
Mireille Dunn

Saint-Paul
Martin Brault

Nouvelle animatrice communautaire

Du dynamisme et de la vitalité à Fort McMurray

PATRICIA HÉLIE

FORT MCMURRAY — **Petit bout de femme animée, Sandra Chaurette ne tient pas en place. À peine débarquée du Québec, elle a hâte d'être à Fort McMurray où l'attend son nouvel employeur. C'est que Sandra est la nouvelle animatrice communautaire de l'ACFA régionale de Fort McMurray.**

De retour au Québec depuis seulement deux mois lorsqu'elle entend parler d'un poste à Fort McMurray, elle n'a pas hésité une seconde à quitter encore une fois sa famille, cette fois pour venir s'installer dans l'Ouest. «Chez moi, les voyages sont très encouragés. Chaque année, mon père part en Amérique du Sud ou en Europe, il fait le tour du monde. Cela a donc toujours été positif et excitant d'aller explorer autre chose. Voyager développe de nouvelles façons de penser et ça ouvre l'esprit, tout le monde devrait faire ça. Mon frère est aussi comme ça, il a d'ailleurs passé l'été au Pérou.»

Sandra a de la famille et des amis en Alberta, ce qui fait qu'elle ne se sent pas du tout dépaysée. «Ça fait longtemps que j'entends dire que les Rocheuses sont fantastiques et que je veux venir m'en rendre compte par moi-même. Quand je suis partie pour l'Europe, c'était parce que j'étais un peu tannée de mes livres et que j'avais envie d'aventures. Cette fois-ci c'est bien différent. J'ai toujours voulu venir dans l'Ouest. C'était donc l'opportunité parfaite pour moi», explique l'aventureuse.

Sandra détient un BAC en psychologie, ce qui n'a rien à voir avec son poste d'animatrice communautaire. «Pour mon emploi, je vais développer mon côté personnel. J'aime bouger et faire toutes sortes d'activités, je fais toujours quelque chose. Toutes les fins de semaine et les soirs, je m'implique dans plusieurs activités avec mes amis. Dans le fond, ce que j'aime faire chez nous je vais le faire avec d'autre monde. J'organise déjà des choses avec de petits groupes d'amis, là ça va être à plus grande échelle», résume Sandra.

La dynamique animatrice communautaire est également surprise de la ville de Fort McMurray. «Je ne savais pas tellement à quoi m'attendre. C'est rassurant de voir qu'il y a autant de francophones, je n'imaginais pas qu'il y en avait autant, avoue-t-elle. La ville de Fort McMurray est très belle et très étendue. Les gens sont sympathiques et il y a de très belles pistes cyclables. Je crois que je vais vraiment aimer ça ici.»

Sandra a commencé son périple dans l'Ouest par une fin de semaine à Jasper où elle en a profité pour récupérer de ses émotions...



Sandra Chaurette amène du dynamisme et de nouvelles idées à l'animation communautaire de Fort McMurray.
Photo: Patricia Hélie

Bourses Louise McKinney

Quatre lauréats à la faculté Saint-Jean



Patrick Spiers



Lynnette Raffin

EDMONTON — **Quatre étudiants de la Faculté Saint-Jean d'Edmonton ont reçu récemment la bourse Louise McKinney. Ce programme accorde une bourse de 2000$ à l'étudiant qui poursuit ses études à l'Université de l'Alberta et qui a le mieux réussi dans son programme universitaire de l'année précédente.**

Les lauréats de la Faculté Saint-Jean pour 1996-97 sont Andréa Magill d'Edmonton, Christiane Moquin de Bonnyville, Lynnette Raffin et Patrick Spiers d'Edmonton. Ancien élève de l'école Maurice-Lavallée, Patrick est bien connu dans la communauté pour son intérêt envers la musique. Détenteur déjà de plusieurs prix et bourses tant au secondaire que depuis son entrée à l'université, Patrick s'oriente vers un doctorat en physique ou en médecine. De son côté, Lynnette a fait ses études secondaires à l'école Archbishop MacDonald à Edmonton. Grande sportive, Lynnette préfère le ski et le volleyball, mais elle veut poursuivre éventuellement un programme en éducation pour enseigner les mathématiques et la physique. Malheureusement, au moment d'aller sous presse, les détails concernant Andréa Magill et Christiane Moquin n'étaient pas disponibles.

Le projet est en marche

MAXIME CHAGNON

JEAN CÔTÉ — **Le Centre d'entrepreneuriat de Rivière-la-Paix est maintenant en place et ses activités vont bon train. C'est du moins l'avis de directeur du projet, Marc Belley, qui nous avait promis plus de détails sur le sujet.**

En septembre dernier le Conseil scolaire du Nord-Ouest dévoilait les grandes lignes de ce qui devait devenir le Centre d'Entrepreneuriat. Le but du projet est de «créer des occasions motivantes pour inciter les jeunes à s'impliquer activement au développement économique de leur communauté», révèle le document.

Plusieurs partenaires ont signifié leur appui au projet, notamment dans la communauté des affaires. Entre autres, *Peace Country Développement Corporation* agit comme bailleur de fonds afin que les initiateurs de nouvelles entreprises puissent partir du bon pied tandis que Jacques St-Arnaud de *Farm Credit*, a proposé ses services pour étudier la faisabilité des plans d'affaires. Pour les "patenteux", le Centre a trouvé un partenaire avec le *Centre Innovation*. Ce centre évalue la faisabilité d'une invention ainsi que son éventuelle mise en marché. Il peut en coûter de 200 à 300 dollars pour un tel service.

Le Centre offre par ailleurs trois grands types de démarches: les plans d'affaires, les expériences d'emploi et le R.A.P. (Register Apprenticeship Program).

La première a de quoi en faire rêver plusieurs: démarrer sa propre entreprise. Mais l'étudiant doit d'abord suivre une démarche qui lui indiquera si son projet est réalisable ou non.

Quelques étudiants sont déjà au coeur de la démarche que propose le Centre d'Entrepreneuriat. Marc St-Arnaud, étudiant à l'école Héritage, souhaite devenir apiculteur. Il voudrait que son entreprise prenne de l'expansion, lui qui possède déjà 50 ruches. Pour lui, Jean Bergeron, propriétaire de d'une des plus grandes entreprises canadiennes dans le domaine, deviendra une personne ressource.

Il n'est pas indispensable que le jeune veuille se lancer en affaires. Le Centre suggère des projets spéciaux où l'élève est invité à vivre une expérience d'emploi. Selon Marc Belley, c'est tout à l'avantage des entreprises de recevoir ces jeunes puisqu'ils ne sont pas tenus de les payer et qu'ils peuvent les former selon le "moule" de l'entreprise.

Éventuellement, l'élève pourra donc proposer ses services comme apprenti, dans le programme RAP. Ici, l'étudiant est rémunéré et, tout en demeurant aux études, il accumule des heures qui lui seront créditées sur sa future carte de compétence. Cela est toutefois réservé à une certaine catégorie d'emplois dont la mécanique, la construction et la menuiserie.

Récupérer des décrocheurs

Le Centre pourrait également agir comme outil de prévention face au problème du décrochage chez les jeunes.

«On montre (au jeune) un diplôme qui correspond à ses réalités en tenant compte de ses forces et de ses faiblesses», avance M. Belley. En formant l'individu d'abord, le Centre fait le pari que le jeune découvrira ses talents particuliers et sera ainsi motivé à les développer. Sur le plan académique, les élèves peuvent obtenir jusqu'à 40 crédits avec leur expérience d'emploi, comptabilisés dans le profil des cours complémentaires du diplôme d'étude secondaires.

Même s'il vise les élèves de la dixième à la douzième année, le Centre est en mesure d'accueillir toute personne, peu importe son âge, même un adulte qui a déjà un emploi ou qui a déjà sa propre entreprise.

Le Centre d'Entrepreneuriat dispose également d'un large éventail de ressources didactiques et de supports techniques provenant de l'Association des banquiers canadiens.

«Le projet pourrait avoir une grande influence sur le développement économique de la communauté francophone, soutien le directeur. D'une part, le rapprochement entre les employeurs et les jeunes, développe des réseaux et des partenariats. Ça incite également les jeunes à demeurer dans leur région, ce qui pourrait mettre un frein à l'exode rural des jeunes vers les centres urbains.»

ERRATUM

Dans l'édition du 25 au 31 octobre 1996, dans un article de la page 7 portant sur le nouveau disque de Crystal Plamondon, Le Franco mentionnait l'auteur **Danielle Marchildon; il s'agit plutôt de Marcel Soulodre.**

Dans la même édition, en page 9, une photo identifiait **Sylvain Guillet;** il aurait fallu lire **Guillette.**



Cette semaine... École Saint-Anne de Calgary
Pavillon Saint-Paul

Le Journal

Le P'tit Franco
C'est rigolo
C'est pour les jeunes
Quand ils déjeunent
et...

Un journal,
c'est original
et ça comporte
de belles nouvelles

Jill Glasgow
6ième année École
Sainte-Anne

Historique de l'école Sainte-Anne et du Pavillon Saint-Paul

-L'école a ouvert ses portes en septembre, 1984.
-Direction: Le premier directeur était Monsieur Gérard Bisonnette.De nos jours, M. Marc Renaud, depuis 1993 -Niveaux: Maternelle à la 6e au début sous le nom de St-Antoine -128 élèves étaient inscrits et 8 enseignants/tes faisaient partie du personnel.

Aujourd'hui
-Niveaux: Maternelle à 3e à St-Paul et 4e à la 12e pour Ste-Anne. -450 élèves se sont inscrits en septembre 1996 à St-Paul et Ste- Anne, 41 enseignants/tes font partie du personnel. -L'an prochain: de la maternelle à la 12e année à Ste-Marguerite-Bourgeois.

Activités parascolaires:

Sports interscolaire:
-Volleyball, Badminton, Course cross country, Basketball

Clubs et groupes:
Troupe de théâtre "Sans-Frontière" - Club vidéo - Club photo - Club jeux de société - Radio étudiante CSTA, la radio énergie - Club d'arts

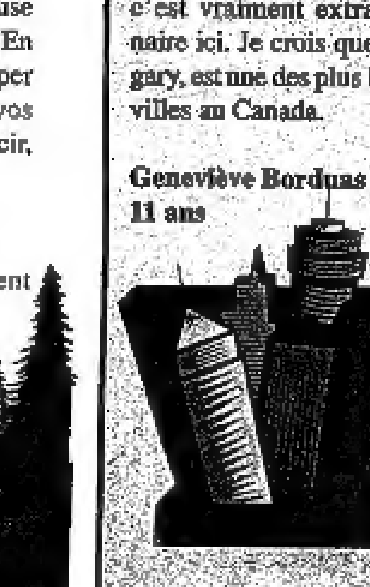
Activités spéciales:
Festival de théâtre Jeunesse - Ciné-midi - Défi improvisation - Café des artistes - Exposition des arts visuels - Camp de leadership des 8e années
- Journée Jeunesse du Monde dans les Rocheuses - Jeux francophones

Par Dominique Renaud et Natasha Viau Skrestet

Déménager à Calgary

Bonjour je m'appelle Geneviève Borduas et je vais vous parler de mon déménagement à Calgary. Il y a à peu près un mois et demi que j'ai déménagé à Calgary. Avant, je restais dans une petite ville de 25 ou 30 mille personnes. Cette petite ville se nomme Val-D'Or au Québec. Mais depuis que je reste à Calgary, une ville vingt fois plus grande, je trouve triste d'avoir perdu mes ami-(e)s... par contre, je m'en suis fait d'autres en Alberta. Ici à Calgary, c'est super beau, le soir quand il fait noir on peut voir toute la ville éclairée, c'est merveilleux. Il y a aussi les Rocheuses, le Lac Louise avec son eau turquoise, c'est vraiment extraordinaire ici. Je crois que Calgary, est une des plus belles villes au Canada.

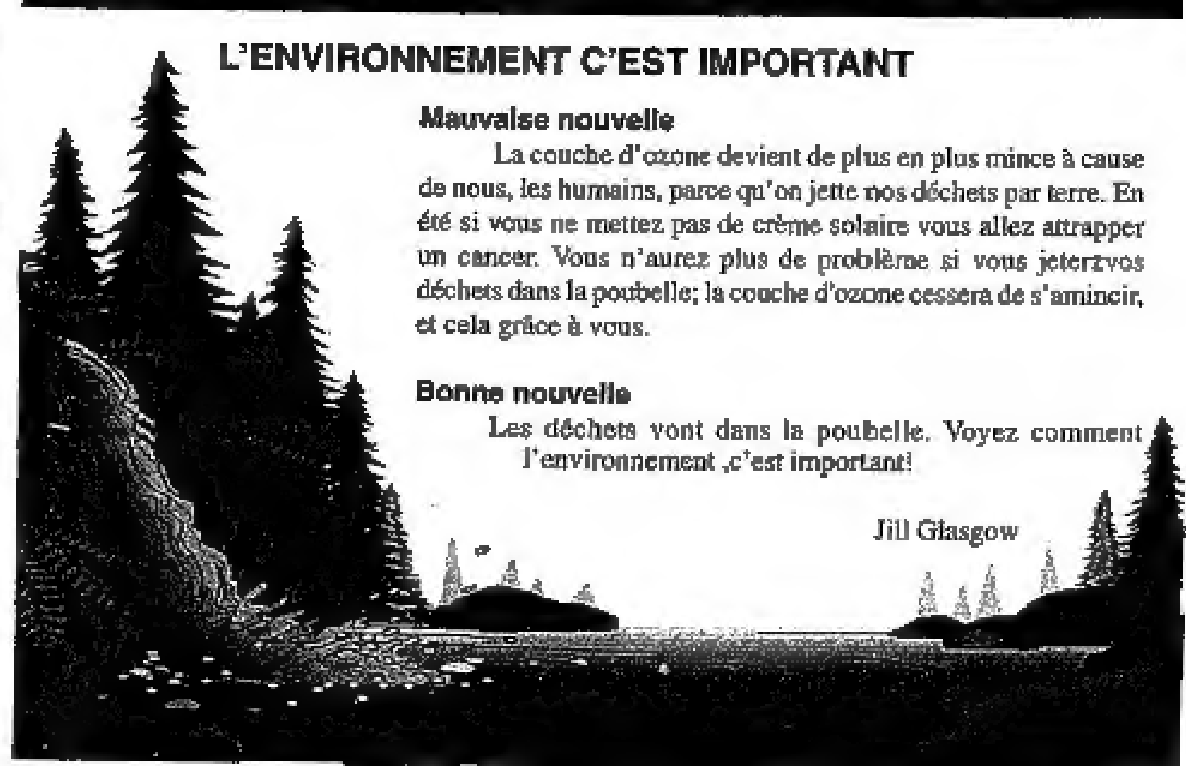
Geneviève Borduas
11 ans



Salut tous le monde! Comment allez vous?

Moi, super, sauf qu'il y a une petite chose qui cloche. Je recherche des correspondants(es) qui aiment la musique, qui aiment écrire et qui aiment recevoir des lettres. Peu importe ton âge, ça me fais plaisir de correspondre... Si tu as le goût de te confier, bien écris-moi. Je m'appelle Geneviève Borduas, j'ai 11 ans et j'attends vos lettres.

École Ste-Anne
Classe 6e année,
de Mme Bolduc
1010-21e Avenue S.E.
Calgary, (Alberta)
T2G 1N2



L'ENVIRONNEMENT C'EST IMPORTANT

Mauvaise nouvelle

La couche d'ozone devient de plus en plus mince à cause de nous, les humains, parce qu'on jette nos déchets par terre. En été si vous ne mettez pas de crème solaire vous allez attrapper un cancer. Vous n'aurez plus de problème si vous jeterzvos déchets dans la poubelle; la couche d'ozone cessera de s'amincir, et cela grâce à vous.

Bonne nouvelle

Les déchets vont dans la poubelle. Voyez comment l'environnement ,c'est important!

Jill Glasgow

ÉDITORIAL

Les élèves du primaire de l'école St-Anne de Calgary sont tannés et fatigués d'écrire des rapports de livre. Ça fait longtemps que nous en faisons et nous voulons arrêter d'en faire. Personnel-lement, on pense que les rapports de livre sont totalement ennuyeux et inappropriés. On fait cinq rapports par année, c'est beaucoup trop! On dirait que les enseignants pensent que nous n'avons que cela à faire. Durant la semaine, nous avons plein de devoirs à faire... en plus des fameux rapports de livre. Nous trouvons que nous n'avons pas assez de temps pour compléter les questions qu'on trouves «plates» Il y a trop de questions et c'est TOUJOURS les mêmes.

On comprend que ça peut améliorer notre français et notre compréhension de texte. Les professeurs nous disent que ça nous habitue à lire en français. De plus, ça nous entraîne à porter attention à ce que l'on lit et ça nous aide à apprendre le plus de vocabulaire possible.

Nous pensons aussi que les rapports de livre, c'est un moyen forcé pour nous faire lire, mais on pourrait lire juste pour le plaisir sans faire de rapport et parler en classe de ce que l'on aurait lu.

De cette façon, lire ne serait pas aussi ennuyeux et nous pourrions toujours apprendre le français avec la lecture.

Par Michelle Holmes 6e année et Martine Pettem 4e année

VOX POPULI

Quel est votre groupe ou artiste préféré?

Quel genre de musique écoutez-vous?



Daniel Beaulieu
9e année

Le Rock, mon groupe favori est Led Zeppelin.
La plus belle expérience de ma vie est quand j'ai rencontré Patrick Roy.



Jonathan Côté
11e année

Le genre Heavy Métal, mon groupe préféré est Metallica.
La plus belle expérience que j'ai vécue est lors-que que j'ai gagné des finales de division au hockey (NASA).



Jacqueline Reed
4e année

Le populaire et ma chan-teuse favorite est Alanis Morissette.
Le plus beau moment que j'ai vécu, c'est quand j'ai reçu un chat.



Chantal Trottier
4e année

Le populaire, comme Alanis Morissette.
La plus belle expérience de ma vie, c'est quand ma petite soeur est née à la maison.



Patrick Claveau
6e année

Rock and roll, mon groupe favori est les Smashing Pumpkins.
Le plus beau moment de ma vie est mon voyage à Disneyland.



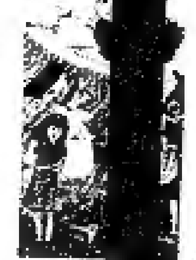
Laurent Auger
enseignant

Le jazz, pour la complexité des arrange-ments musicaux. Mon artiste préféré est Fran-cis Cabrel.
Les plus beaux mo-ments de ma vie, c'est la naissance de mes enfants, François, Mia et Jean-Michel.

Expliquez-nous la plus belle expérience que vous avez vécu?



Marélie de la mer

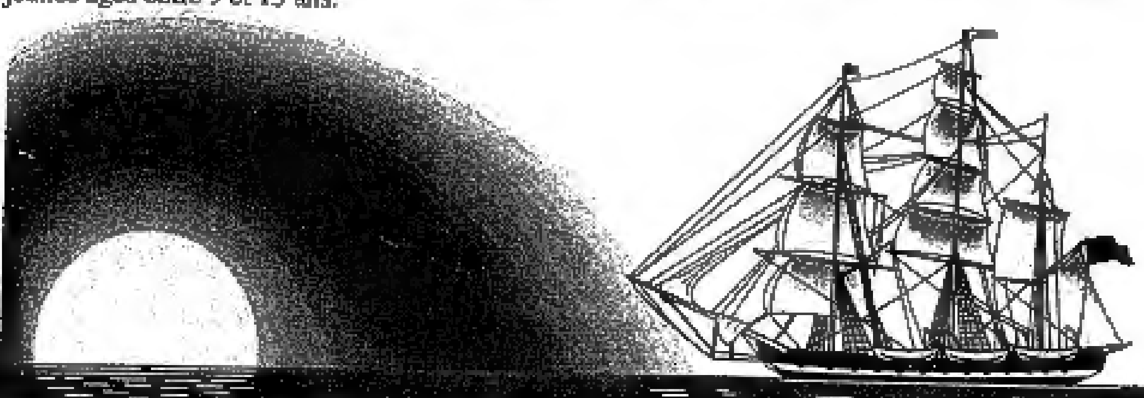


Auteur: Linda Brousseau
Illustration: Leanne Franson
Éditeur: Éditions Pierre Tisseyre
Collection Papillon

Marélie est orpheline. Elle vit de famille d'accueil en famille d'accueil, mais elle voudrait bien avoir sa mère à elle toute seule, comme tous les autres enfants. Pour essayer de combler ce manque, à tous les soirs elle s'invente une propre mère dans sa tête. Jusqu'au jour où Marélie croit avoir retrouvé sa vraie de vraie mère, par l'entremise d'un nouveau foyer d'accueil, à l'autre bout du monde. Sauf que Marélie apprend que ce n'est pas sa vraie mère... encore.

Marélie croyait mourir de désespoir! Mais, un jour sur le quai en train de regarder les oiseaux et les vagues, elle aperçoit un bateau. Sur ce bateau est inscrit "Marélie de la mer". Elle est certaine que c'est son père qui vient la chercher. Oui son père à elle, comme elle l'a toujours imaginé.

Moi je trouve que cette histoire est merveilleuse. Tu peux ressentir ses sentiments, quand c'est joyeux tu te sens joyeuse ou joyeux, quand elle est triste tu te sens triste. je crois que ce roman s'adresse aux jeunes âgés entre 9 et 15 ans.



Nous avons demandé à 26 élèves du Pavillon St-Paul quelle sorte de boisson gazeuse il préférait.

La sorte de boisson gazeuse que les amis préfèrent est celle au raisin. Aucune personne interrogée n'aime le Sprite. Le Pepsi est la deuxième boisson gazeuse que préfèrent les amis.

À l'orange	6	23,1 %
Pepsi	9	34,6 %
au raisin	10	38,5 %
7up	1	3,8 %
Sprite	0	0,0 %

Par Caroline Sangret

Le Mensonge

Le mensonge, ça me ronge.
Quand tu mens... C'est comme un aimant
ça reste collé, alors il faut dévoiler la vérité.
La vérité c'est comme Dieu...C'est ce qu'il y a de mieux.

Le mensonge
ça ne vaut pas la peine, même pas pour une «cenne»...
C'est incorrect, alors il faut tout admettre
Admettre... ça c'est correct!

Un jour s'il faut que je mente à ma maman,
Ce n'est pas pour lui faire de la peine
Si la lune est pleine.
À ma maman je ne lui mens pas,
Car un mensonge ça vaut rien.

La vérité c'est l'honnêteté... Le mensonge ça ronge
Jill Glasgow







Marie Desneiges-Stockland

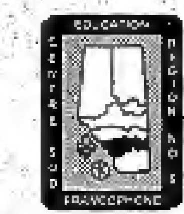
HISTOIRE INTERACTIVE

Pendant ce temps, les extraterrestres, avec leur antennes, projettent l'image d'une «dragonne». La «dragonne» lance d'une voix sensuelle un gros «Youhouououou». La dragon se retourne, il n'a jamais vu de si belle «dragonne»... Il tombe en amour. C'est le coup de foudre, de la fumée sort de ses narines. Il s'approche d'elle et tout son corps devient rouge. Il est si près qu'il peut presque la toucher. Il se prépare a l'embrasser et «pouff» l'image de la «dragonne» disparaît et le dragon se retrouve dans une cage de métal. Les extraterrestres sont curieux et s'approchent de la cage. Les Mon-Port observent le dragon avec leur 3e oeil et transforment le dragon en extraterrestre pour que personne ne sache qu'ils sont en ville. Alors comme il est l'un des leurs, ils le libèrent de la cage. Toutefois le dragon sait qu'il peut toujours cracher du feu. Notre nouvel extraterrestre parle maintenant un nouveau langage. Il s'enfuit dans sa cabane et s'y enferme. Pendant ce temps, les extraterrestres essaient de communiquer avec lui mais il ne comprend pas. Notre nouvel extraterrestres a peur des autres extraterrestres. Le chat ti-gris entre par la fenêtre d'en arrière et reconnaît le dragon, même si il est transformé grâce à son 6e sens. Le nouvel extraterrestre donne un message a ti-gris...

La publication des *P'tits Franco* est rendue possible grâce à une contribution financière du **ministère du Patrimoine canadien**. Cette édition du P'tit Franco a bénéficié de l'appui du **Conseil de coordination régional du Centre-Sud**.

Les P'tits Franco sont réalisés PAR et POUR les jeunes. Il faut cependant souligner le travail magnifique des professeurs et animateurs culturels ainsi que la collaboration exemplaire de l'administration de chaque école.

Coordonnateur du P'tit Franco: Dominic Turmel
Graphiste: Charles Adam



Ont participé cette semaine:

Geneviève Bordua, Marie Desneiges-Stockland, Philippe Dufour, Jill Glasgow Michelle Holmes, Frédéric Langlois, Denis Mantzer, Martine Pettem, Dominique Renaud, Caroline Sangret, Natasha Viau Skrestet

Les élèves de la classe à Mme Saulnia Lacombe et M. Éric Fortin 3e année au Pavillion St-Paul

Nous vous invitons à faire part de vos commentaires et vos suggestions concernant les *P'tits Franco*. Dans les prochaines éditions il y aura une section réservée aux gens qui nous auront écrit. De plus, si vous retournez le coupon de tirage ci-joint, vous courez la chance de gagner des livres et des disques compacts.

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
Ville: ____________________
Code postal: ____________________
Téléphone: ____________________

LE FRANCO, 8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2

Kevin Parent



Pigeon d'argile

Distribution Sélect

Kevin Parent est un jeune auteur compositeur qui est natif de la Gaspésie, dans l'Est du Québec. Il a un style bien à lui, un mélange de "rock" et de "soft rock" bien réussi. De plus, les textes de Kevin Parent sont bilingues, ce qui lui fait un style bien particulier.

D'unedurée approximative de 40 minutes, l'albumPIGEON D'ARGILE nous parle de toutes les petites choses de la vie qui arrivent à monsieur ou madame tout le monde. La sixième chanson de ce CD, "Nomade Sédentaire" a gagné le concours *Le Pouvoir de la Chanson* en 1992-1993 et c'est grâce à cette chanson que Kevin Parent est devenu populaire.

J'ai bien aimé ce disque et je le recommanderais à tous. La chanson qui m'a le plus touchée, c'est "Father on the go". Kevin a écrit cette chanson-là pour son fils; la chanson raconte la vie qu'il mène en tournée et le fait qu'il pense toujours à son fils.

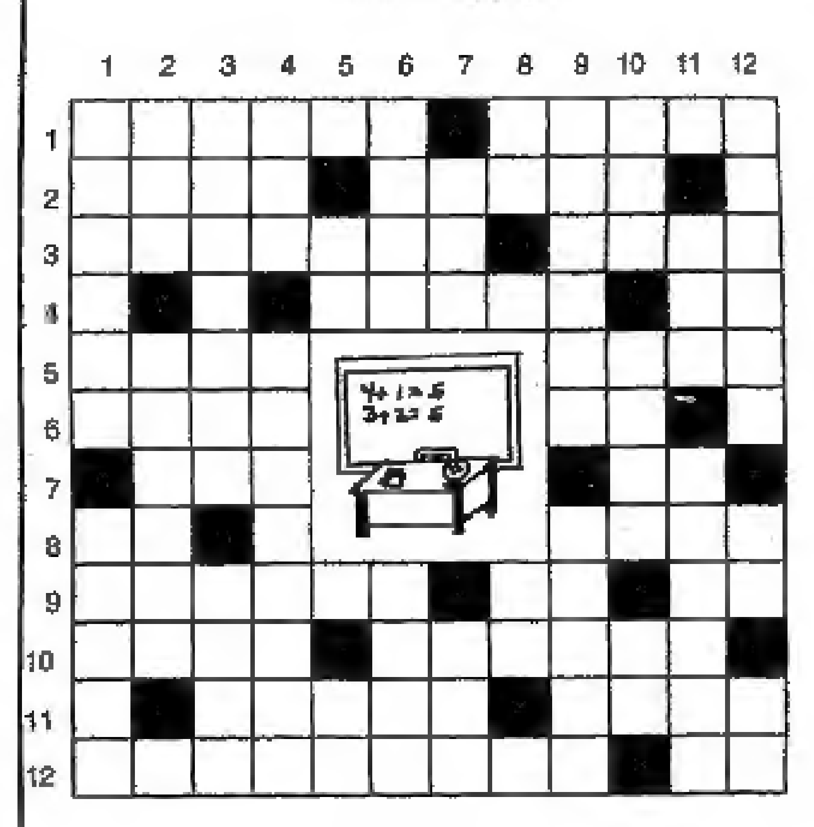
Par Marie-Claude Nadeau

École Ste-Anne (Calgary)

Section Jeux

(Solutions dans le Franco de la semaine prochaine)

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. Salle occupée par les élèves — Établissement d'enseignement.
2. Parcourir des yeux — Entier, complet.
3. Plante à fleurs très odorantes — Dans la bouche.
4. Usé — Métal précieux.
5. Surveille — Le plus vieux de la famille.
6. Petits rongeurs — Petit chiffre.
7. Desséché — Première note de la gamme.
8. Champion — Poitrine.
9. Ranger, mettre à l'abri — Pronom personnel — Pronom personnel.
10. Allure entre le pas et le galop — Mammifère ressemblant au phoque.
11. Isolée — Pays voisin de l'Iraq.
12. Continuelle, perpétuelle — Petit chiffre.

VERTICALEMENT

1. Fixer avec des clous — Étoile.
2. Assemble — Traverser, franchir.
3. État de ce qui est aride — Fleur.
4. Assaisonnement — Accompagner, conduire.
5. Bouquiné — Premier chiffre.
6. Saisons — Mission, emploi.
7. Enleva — Semblable.
8. Sert à lier deux mots — À moi.
9. Présent, étrenne — Suite.
10. Exclamation espagnole — État de l'Asie — Fin de plusieurs verbes.
11. Réponse négative — Animal qui vole.
12. Pénétrer — Négation — Consonnes jumelles.

Mots cachés

SE FAIRE DES AMIS
Mot de 9 lettres

E	M	I	T	N	I	O	S	E	B	E	C
L	G	U	E	T	T	E	R	L	T	R	O
B	O	N	T	E	L	L	I	T	N	E	G
A	I	M	A	B	L	E	E	M	M	E	F
F	P	E	A	H	N	H	E	C	A	R	G
F	O	P	N	O	C	A	F	O	R	C	E
A	A	R	E	A	E	E	R	R	I	E	S
C	N	I	C	L	L	I	A	V	A	R	T
I	L	S	R	E	O	F	N	E	G	R	E
L	I	E	V	E	R	B	C	E	E	E	I
E	P	E	A	R	D	U	H	A	N	U	C
E	R	E	S	I	S	T	E	N	D	R	E

AFFABLE	CAPABLE	FORCE	MÉPRISE
AIMABLE	CORVÉE	FORCER	OEIL
AMIE	DRÔLE	FRANCHE	PERLE
APPEL	ÉCHANGE	GENTILLE	RÉEL
ARDU	ERREUR	GESTE	RÉCRÉER
BESOIN	FACILE	GRÂCE	RÉSISTE
BIEN	FAÇON	GUETTER	RÉVEIL
BONTÉ	FAIRE	INTIME	RÉVÉLÉ
BRÈVE	FEMME	LIEN	TENDRE
CACHETTE	FINE	MARIAGE	TRAVAIL



Vois-tu le coeur, le canot, l'aiguille, le poisson, la pizza et l'éventail?

Yvon Loiselle et Lise Villeneuve

Un spectacle à saveur barbare...

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — Yvon Loiselle et Lise Villeneuve, deux figures connues dans le domaine artistique edmontonien, ont décidé de s'associer pour présenter un tout nouveau spectacle: Les barbares!

Dans un spectacle aux principes théâtraux, les deux comparses présentent un aperçu de leurs talents musicaux. «Nous nous servons d'un concept théâtral pour faire de la chanson, explique Lise. Notre répertoire se compose, entre autres, de pièces de Beau Dommage, Harmonium, Céline Dion, Pauline Ester et Daniel Bélanger. On fait aussi du folklore, mais avec des styles changés. Par exemple, on fait *J'ai du bon tabac* sur un air reggae.»

La préparation du spectacle s'est faite très rapidement. Comme Lise avait déjà un engagement à Rivière-la-Paix et que son acolyte, Patrick Spiers, se trouvait pris pour poursuivre la tournée *Compote musicale*, elle devait se trouver un autre partenaire pour respecter ses engagements. «J'avais déjà travaillé avec Yvon et je savais que ça irait bien, poursuit Lise. C'est fantastique de travailler avec Yvon parce qu'il est professeur de musique. Chaque fois qu'on pratique ensemble c'est comme un cours de musique, j'apprends énormément.»

Le spectacle s'est donc monté en seulement trois semaines. «C'est un peu fou de faire ça en si peu de temps, avoue Lise. Comme nous avons d'autres occupations en dehors de la musique, (Yvon est enseignant au primaire et Lise est aux études) on y a passé toutes nos soirées.»

L'idée des barbares est venue du fait que leur premier spectacle se donnait dans un bar qui s'appelle le Bar Bar St-Isidore. Les deux artistes ont donc eu l'idée de se présenter comme les barbares au Bar-Bar.

Lise Villeneuve et Yvon Loiselle sont les "Barbares" dans leur nouveau spectacle.

«On avait besoin d'un concept pour relier nos chansons. On voulait quelque chose de théâtral parce que nous faisons beaucoup de théâtre tous les deux. L'idée est donc que nous sommes des barbares. On ne connaît absolument rien de la civilisation. Nous sommes mis devant un auditoire et des instruments pour la première fois. On voit des micros, des guitares et on découvre ça. Ensemble on commence à jouer avec ces instruments, on joue avec nos voix et on découvre que ça peut faire des harmonies, ça peut faire des mélodies. On commence à faire des accords et on commence à chanter, résume Lise. Nous sommes toujours confrontés à la civilisation et à la modernisation. Les bonnes manières, le savoir faire et la politesse, on ne connaît pas ça du tout et on joue avec le public là-dessus.»

En première partie *Les barbares* portent vraiment bien leur nom. Par contre, à l'entracte, quelqu'un tente de les civiliser un peu. À leur retour, ils tentent donc d'être polis et civilisés, ce qui ne fonctionne pas toujours. Afin de les aider un peu, chaque membre du public reçoit une clochette qu'il doit agiter pour remettre *Les barbares* dans le droit chemin.

«On a comme but de faire une tournée albertaine avec le spectacle étant donné qu'il est déjà monté. On veut aller dans les communautés et peut-être dans les écoles secondaires, ça va dépendre de la demande», conclut Lise Villeneuve, la barbare la plus civilisée que j'ai jamais rencontrée!

Société de Théâtre de Calgary

Nouvelle saison, nouvelle équipe

ALAIN ET JOSÉE BERTRAND

CALGARY — Près de 70 personnes se sont réunies le samedi 19 octobre dernier à la Société de Théâtre de Calgary à l'occasion de l'ouverture officielle de la saison 1996-97.

Les neuf membres de ce nouveau conseil d'administration ont uni leurs efforts ces dernières semaines pour faire aboutir le projet de restructuration et de revalorisation du concept de la Société de Théâtre.

Une initiative de cette équipe sympathique est que l'auditoire a pu écouter des fables de Jean de la Fontaine tout en se laissant bercer par une douce musique tout au long de la soirée.

Grâce à une mise en scène du compte-rendu des derniers événements de la Société, allant de la dernière assemblée générale à ce jour, les spectateurs ont pu comprendre rapidement quelles sont les diverses étapes à travers lesquelles a dû passer l'équipe.

Dans un décor entièrement rénové donnant une ambiance chaleureuse de café, le public se sentait à l'aise tout en sirotant un petit verre de l'amitié.

Dans le cadre de la saison 96-97, nous aurons amplement l'occasion de retrouver cette équipe prometteuse. La programmation débute par la pièce "Les hauts et les bas d'une Diva" présentée du 28 au 30 novembre prochains.

Pour bénéficier de tarifs avantageux lors de ces spectacles, vous pouvez devenir membre de la STC en composant le 269-5583.

Bon théâtre!

AVIS AUX ARTISTES

Le Secrétariat provincial de l'A.C.F.A. est à la recherche d'un dessin, d'une peinture, d'une photo, d'une aquarelle, etc. pour illustrer sa carte de Noël.

Veuillez faire parvenir vos oeuvres avant le 11 novembre à 16 heures à l'adresse suivante:

Secrétariat provincial de l'ACFA
Bureau 200,
8923-82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Pour informations: **403-466-1680**



Une coproduction de The Banff Centre for the Arts

Pôles

PATRICIA HÉLIE

ÉDMONTON — **Pôles. L'extrême entre le nord et le sud... et spectacle de danse de la compagnie PPS Danse. Mais quel est le lien avec l'histoire? «*Pôles*, ça représente les extrémités. C'est aussi le mélange entre les deux compagnies, les oppositions entre Pierre-Paul et moi, parce que nous sommes très différents et c'est également à cause de l'utilisation de ces techniques de réalité virtuelle dans la danse et le théâtre», explique Jeff Hall.**

La production du spectacle Pôles n'aurait sans doute pas été possible sans la collaboration du *Banff Centre for the Arts*, là où les séquences de réalité virtuelles ont été tournées. C'est aussi le coproducteur du spectacle. «Banff Centre était vraiment un gros morceau du puzzle parce qu'autrement, ça nous aurait coûté une fortune et on n'aurait probablement pas eu les moyens de le faire. Ils ont été l'élément déclancheur du processus», souligne Pierre-Paul Savoie.

En juin dernier, lors de la première du spectacle à Ottawa, le duo a reçu, pour Pôles, le prix Jacqueline Lemieux, prix remis en danse, deux fois l'an, par le Conseil des Arts du Canada. Cette bourse vient récompenser


Pierre-Paul Savoie

un candidat pour son mérite. Cet honneur fait particulièrement plaisir aux deux artistes qui voient dans ce geste la reconnaissance de leur travail par le milieu de la danse. «On ne travaille pas la danse pure, on a vraiment une dimension très brute du mouvement, ça n'a pas de lien avec la danse classique ou le jazz. Les gens de théâtre disent qu'on fait de la danse et ceux de la danse restent perplexes devant ce que nous faisons. Donc pour nous, aller chercher un prix en danse, c'était très important puisque c'est une reconnaissance de nos pairs», expliquent-ils.

Vous pourrez voir Pôles avec Jeff Hall et Pierre-Paul Savoie à l'Université de Lethbridge les 31 octobre et 2 novembre et à l'auditorium du collège Grant MacEwan d'Edmonton les 8 et 9 novembre.

PPS Dance en tournée en Alberta

La réalité virtuelle et la danse sur une même scène

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **La réalité virtuelle, vous connaissez? On en entend beaucoup parler et plusieurs artistes utilisent cette nouvelle technologie dans divers domaines. On a eu un aperçu de ce que peut faire la réalité virtuelle dans le film *Roger Rabbit*, où la réalité et les dessins animés se côtoyaient. Mais la réalité virtuelle "live", sur scène avec des danseurs, c'est autre chose.**

La compagnie PPS Danse en est la preuve avec leur tout nouveau spectacle, *Pôles*. Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall seront en Alberta en novembre pour présenter ce spectacle d'avant-garde.

«On a déjà vu cette technique dans des films comme *Forest Gump* et *Roger Rabbit*, explique Jeff Hall, un des deux danseurs. On a déjà vu ça aussi au théâtre, mais le virtuel était devant ou derrière les acteurs. C'est la première fois que ça se fait de cette façon, c'est à dire intégrée à 100% »

«Ce n'est pas de l'animation par ordinateur, ajoute Pierre-Paul Savoie. C'est de la projection tridimensionnelle dans l'espace en plus de la présence des danseurs. Il y a l'humain qui est au centre et le reste n'est que de la technique. D'autres expériences de réalité virtuelle se sont faites par des lunettes ou par ordinateur. Là c'est en direct, c'est vivant et ça bouge.»

Cette idée de réunir la danse et le virtuel est venue facilement. Les deux danseurs connaissent bien Michel Lemieux et Victor Pilon, qui travaillent la dimension virtuelle et la projection. Après que Pierre-Paul ait assisté à un de leur spectacle et ait été impressionné par la technologie, lui et Jeff ont demandé à Michel et Victor de collaborer à leur spectacle. «Ils


Jeff Hall

travaillent à l'intégration de la réalité virtuelle au théâtre depuis 6 ou 7 ans. Ils savent exactement où ils s'en vont, reconnait Pierre-Paul. On leur a demandé d'appliquer ça au mouvement et au théâtre physique. On ne voulait pas les avoir (la danse et le virtuel) un à côté de l'autre ou un devant l'autre. On voulait avoir la danse et le virtuel ensemble, ne formant qu'un.»

Selon Jeff Hall, au cours du spectacle, le public ne sait plus ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. «On joue entre les deux réalités.» Pierre-Paul Savoie, lui, explique que «le public est placé devant un phénomène qu'il ne comprend pas. La première fois que j'ai vu le spectacle de Michel et Victor, avant qu'on décide de monter *Pôles*, les mâchoires m'ont décroché. Je suis sorti de là en ne sachant plus si c'était un film, du direct, ou autre chose. Quand le feu prend dans un film, tu sais que ce n'est pas vrai. Nous, quand le feu prend sur scène, c'est "live"! De plus, dans les projections, on utilise nos doubles. Ils projettent ce que le personnage pense, comment il se sent. Alors tu nous vois "live" et en même temps tu vois notre image, qui est une autre dimension de nous-même. C'est comme ça que le virtuel est intégré. Nous avons trouvé une fonction à la réalité virtuelle à l'intérieur du spectacle.»

L'histoire de *Pôles* est à la fois simple et complexe. C'est la rencontre de deux étrangers dans un endroit désert. Un arrive d'en haut (probablement de l'espace ou du ciel) et l'autre émerge du sol. Ensemble, ils essaient de s'apprivoiser et confrontent leurs différences. «Aucun mot n'est échangé, mais on peut facilement percevoir toute l'histoire», explique Pierre-Paul.

De passage à Edmonton

Mimi Barthélémy; conteuse haïtienne



Mimi Barthélémy est une conteuse haïtienne qui chante et raconte des histoires tirées de la tradition orale haïtienne.

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **La Faculté Saint-Jean, en collaboration avec le Consulat Général de France, l'Alliance française et l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta, présentent la conteuse haïtienne Mimi Barthélémy le 5 novembre à l'auditorium de la Faculté.**

En tournée au Canada, Mimi Barthélémy fera un arrêt à Edmonton afin de raconter et chanter ses histoires, toutes inspirées de la tradition orale créole de son pays, Haïti. Ses contes donnent des leçons de vie et ses héros utilisent l'astuce et la ruse pour émouvoir le public. Son récital est une performance au cours de laquelle la conteuse, seule ou accompagnée d'un musicien, raconte et chante ce qui lui plaît ou ce que le public souhaite entendre.

Né en Haïti et habitant maintenant la France, Mimi Barthélémy écrit des contes et des histoires depuis 1982. En 1989 elle a gagné le Becker d'or au Festival des francophonies d'Acteurs d'Evry et en 1992, elle a mérité le prix Arletty de l'universalité de la langue française. En tournée, elle s'est présentée un peu partout en France et dans les pays d'expression française. Elle a aussi présenté des spectacles en Allemagne, en Italie, en Amérique latine, dans la Caraïbe anglophone et hispanophone.

En création constante de nouveaux projets, Mimi Barthélémy a des idées plein la tête. En plus de ses spectacles, elle assiste à des salons du livre pour les jeunes et est l'auteure de plusieurs recueils de contes.

Bonnyville, Plamondon et Saint-Paul

À l'aide, au secours, ALZHEIMER !

FABIENNE COUSIN

SAINT-PAUL — **La maladie d'alzheimer atteint plus de 250 000 Canadiens, soit environ un quart de la population et, d'ici 25 ans, ce chiffre triplera !**

À l'hôpital "Extendicare" de St-Paul, 60 % des patients souffrent de cette tragique maladie. À ce jour, malgré les 3,9 milliards de dollars par année que les Canadiens dépensent à la recherche, on ne connait pas encore de traitement médical qui puisse ralentir ou arrêter la progression de la maladie et personne n'en connaît la cause.

Cette maladie est une affection qui détruit les cellules vitales du cerveau, ce qui a pour effet la perte graduelle de la capacité de comprendre et de communiquer, de penser clairement, de bouger librement et, par conséquent, empêche de vivre de façon indépendante. L'alzheimer se manifeste le plus souvent chez les personnes âgées de plus de 65 ans, mais peut s'attaquer aux adultes de tout âge.

Micheline Paré et Simone Michaud seront de passage à Plamondon le dimanche 3 novembre, à Bonnyville le lundi 4 novembre, et à St-Paul le mardi 5 novembre, pour donner une conférence au sujet de la maladie de l'alzheimer. La conférence mettera l'accent sur le respect des besoins des personnes âgées en perte d'autonomie et comment l'entourage du malade peut l'aider dans ses souffrances.

Mme Paré est la fondatrice du Centre Maria Labrecque de Calgary dont la mission est d'offrir des programmes d'enseignement dans le domaine de la santé. Uniquement basé sur une approche compatissante envers les personnes sans voix, le centre offre des services de formation et de consultation aux personnes oeuvrant dans les différents secteurs reliés à la santé.

Mme Michaud est coordonatrice du Centre Labrecque, elle est également animatrice et conseillère, ce qui permet aux participants de bénéficier d'une aide efficace pour découvrir leur potentiel au service des sans-voix.

Pour plus d'informations, au sujet des conférences, appelez Fabienne au 645-4800.

OFFRES D'EMPLOIS

Le Franco
465-6581

APPEL D'OFFRES

L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un.e contractuel.le pour coordonner les dossiers suivants:

Fête franco-albertaine
Supervision de la planification, des budgets, de la direction artistique et des relations interprovinciales.

Gala albertain de la chanson
Supervision de la planification, la production, la direction artistique et les budgets.

Secrétariat des galas de la chanson dans l'Ouest (le Chante'Ouest)
Développement des relations entre tous les événements chansons de l'Ouest canadien, planification, recherche de financement et relations nationales.

Partenariat entre les Maisons de la culture de Montréal et l'Alberta
Coordonner les échanges de projets artistiques en arts visuels et en arts de la scène entre le Québec et l'Alberta.

Exigences
- Excellente connaissance du milieu artistique et communautaire francophone en Alberta, dans l'Ouest et au Canada.
- Expérience en développement de projets, recherche de financement dans le domaine des arts et des événements artistiques ainsi qu'en production d'événements.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais

Durée du contrat
- Du 1er janvier au 31 juillet 1997

Rémunération
- À négocier

Pour appliquer le.a contractuel.le devra soumettre sa candidature avant **le 18 novembre** à l'adresse suivante:

ACFA provinciale
A/s Georges Arès (Directeur général)
200, 8923 - 82 Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2



Prière à Saint-Jude

Patron des causes désespérées

Ôglorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.
Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme "patron des causes désespérées".

3 Pater Ave Gloria
Amen

F.V.B.

Secrétaires juridiques

Ministère de la Justice

La Commission de la fonction publique du Canada recherche des secrétaires juridiques (poursuites de nature criminelle, contentieux des affaires civiles, contentieux fiscal) pour des postes temporaires au ministère de la Justice. Pour plus d'information sur la scolarité et l'expérience requises ainsi que sur la façon de postuler, prière de composer le (403) **495-7444 (ligne d'information 24 heures sur 24)** ou visiter notre site Internet : **http://www.psc.cfp.gc.ca/recruit/jobs.htm**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Canada

Le Conseil de l'école nouvelle est à la recherche d'un(e) aide-élève à l'École du Sommet à Saint-Paul.

DESCRIPTION DE TÂCHES
La principale tâche de l'aide sera d'assister un enfant ayant des problèmes d'apprentissage et de comportement sévères (niveau 4e année). La personne aide l'élève dans son développement en classe et à l'extérieur de la classe. Elle travaille en concertation avec l'enseignant(e) concerné(e) ainsi qu'avec la facilitatrice en adaptation scolaire. Elle accompagne l'élève dans son apprentissage académique et comportemental par l'intermédiaire des outils fournis dans le plan d'intervention personnalisé, des enseignants(es) et la facilitatrice.

RESPONSABILITÉS SPÉCIFIQUES:
- Participer à la planification des activités
- Suivre les directives du plan d'intervention
- Être capable de travailler en équipe
- Être bon observateur et fournir des rapports écrits
- Être capable d'intervenir en situation de crise
- Être créatif, motivateur, réceptif, patient et énergique
- Bien s'exprimer en français tant à l'écrit qu'à l'oral
  Connaître l'anglais.

Le poste est de 25 heures par semaine. Rémunération selon expérience.

Fermeture du concours: **le 8 novembre 1996.**

Faire parvenir son curriculum vitae à l'adresse suivante:
M. Gary Kenler
École du Sommet
C.P. 249
St-Paul (Alberta)
T0A 3A0
Tél: (403) 645-1949, Téléc: (403) 645-1946



LE CHOIX PAR EXCELLENCE • THE INSTITUTION OF CHOICE



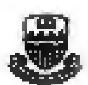
DE NOMBREUX EMPLOIS DISPONIBLES POUR LES PERSONNES BILINGUES

La Faculté Saint-Jean accepte maintenant des demandes d'inscription pour **janvier 1997** dans ses programmes de B.A., B. SC. et B.ED.

Au cours des dernières années, les finissants de Saint-Jean ont eu beaucoup de succès à se placer dans le monde du travail ou à s'inscrire dans des programmes plus avancés. En particulier, la demande pour des enseignants certifiés dans les programmes d'immersion et francophones dans l'Ouest canadien demeure élevée.

Pour plus d'information sur la Faculté, écrire:

Relations publiques, Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e rue)
Edmonton, Alberta, Canada T6C 4G9
Tél: (403) 465-8700 • Téléc: (403) 465-8760
Courrier Électronique: ldesbien@gpu.srv.ualberta.ca
1-800-537-2509 (24 heures)



University of Alberta

Agente régionale ou agent régional, informatique

Statistique Canada

Edmonton (Alberta) Réf. S-96-61-R-36909-EDM-STC-N

Poste offert aux personnes habitant Edmonton, Calgary et les environs

Vous avez une vaste expérience récente dans la gestion d'un personnel professionnel chargé de fournir des services informatiques et du soutien technique à un groupe nombreux d'utilisateurs locaux et répartis dans plusieurs régions. Vous devez posséder une excellente connaissance pratique en développement et installation de systèmes, en dépannage et en soutien de logiciels et de matériel PC et de réseaux locaux et longue distance. Ce poste temporaire prendra fin en novembre 1997. Vous toucherez un salaire variant entre **40 816 $ et 48 157 $.**

Vous devez avoir obtenu un diplôme d'un établissement d'enseignement postsecondaire reconnu avec une spécialisation en informatique scientifique ou posséder des équivalences acceptables. Communiquant de façon efficace, vous devez faire preuve d'aptitudes pour la planification, l'organisation et la **gestion du personnel.** Vous devez consentir à travailler le soir et le week-end, au besoin, avec peu de préavis dans bien des cas.

Représentante ou représentant en marketing

Statistique Canada

Edmonton (Alberta) Réf. S-96-61-R-36914-EDM-STC-N

Poste offert aux personnes habitant Edmonton et les environs

Vous savez utiliser les ordinateurs et possédez de l'expérience en recherche ainsi que dans la rédaction et la révision de documents accompagnant les nouveaux produits, de matériel promotionnel et de divers textes liés aux activités de commercialisation. Vous avez une vaste expérience récente dans la prospection de clients, dans l'évaluation des besoins, dans la préparation de propositions de vente et dans les présentations auprès de conseils d'administration qui ont résulté en des ventes directes et dans l'atteinte d'objectifs ambitieux en matière de revenu. À cela s'ajoute une connaissance exhaustive des principes et pratiques du marketing, des techniques de promotion des ventes ainsi que des divers débouchés pour les progiciels de données de Statistique Canada, de même que de l'application et de l'utilisation de ces derniers. Une préférence sera accordée aux personnes possédant une formation de niveau postsecondaire en sciences sociales, en affaires ou dans une autre discipline appropriée. Vous devez consentir à voyager fréquemment en vue promouvoir et vendre les produits de Statistique Canada. Un permis de conduire valide et l'accès à un véhicule motorisé sont également exigés. Ce poste temporaire prendra fin en novembre 1998. Vous toucherez un salaire variant entre **35 974 $ et 40 162 $.**

Ces deux postes exigent une très bonne connaissance de l'anglais. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

Si l'un de ces défis vous intéresse, veuillez acheminer votre demande d'emploi et(ou) curriculum vitae avant le **13 novembre 1996**, en indiquant le numéro de référence approprié, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3.**

Pour obtenir de l'information sur d'autres postes dans notre région, visitez notre site Web à http://www.psc-cfp.gc.ca/recruit/jobs.htm

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

PETITES ANNONCES

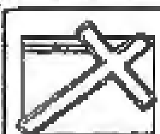
Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Recherche une pensionnaire (logée et nourrie) non-fumeur, demeure près du Carrefour. Info: 465-3567 (01-11)

Gardien/ne requise pour deux filles, 2 et 6 ans, 3 jours/semaine. L'aînée va à la maternelle, école Notre-Dame. 466-4605 (15-11)

Gardienne d'enfants francophone, demeure près du Carrefour (pour enfants 2 ans et plus) du lundi au vendredi. Appelez Maryse au 465-3567. (8-11)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



LE FRANCO
465-6581

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30, 11h00

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 10h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 9h30

Beaumont, Saint-Vital
Beaumont, Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

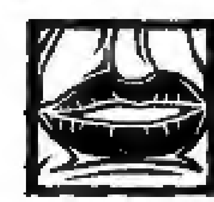
Our Lady of Peace
10405 - 99e Rue
3e dimanche du mois
à 12h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

SAINT-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30



Variation et fixation



Annie Bourret (APF)

Peu de gens s'opposeraient à une définition de la langue considérée comme un ensemble de règles fixes préservant sa pureté. Pourtant, trop de rigidité fige une langue au point de la stagnation. En fait, les changements de prononciation, de sens, de grammaire, etc. — bref, la **variation** dans une langue — en garantit la survie, en la faisant évoluer.

Pour illustrer l'évolution sonore, retenons la graphie *oi* comme dans le mot **roi**. Aujourd'hui, on dit *le rouwa*, mais cette prononciation avait été précédée de *roué* et *rouè*. Autrement dit, *moé* et *toé* trahissent des prononciations (XVIIe siècle) désuètes, bien que parfaitement françaises, tout comme *à souère* (soir), *j'vas le vouère* (voir) et *ben crère* (bien croire).

Le mot **ordinateur**, lui, a varié de signification. Le sens actuel n'a que 40 ans d'existence; le mot signifiait autrefois «rôle de Dieu», que les théologiens appelaient ordinateur du monde (mettre de l'ordre). Sans cette évolution de sens, nous aurions peut-être simplement francisé le *computeur*.

Les régionalismes expriment aussi la variation dans une langue. Selon la région, le même mot peut traduire des réalités fort différentes. Au Canada, la **barboteuse** désigne une piscine peu profonde où barbotent les enfants. En France, c'est un vêtement pour enfants en bas-âge. S'il s'agit d'une «femme bavarde», elle habite probablement la Suisse. Même chose pour **quéquette**, qui désigne familièrement un pénis dans l'expression canadienne *Grosse Corvette, petite quéquette*. En Suisse, le petit plateau servant à la quête à l'église s'appelle quéquette!

Le français du Sénégal prend des raccourcis avec la grammaire, grâce à un mini-système de verbes. Là où le français standard n'a que des périphrases à offrir : **gaucher** et **droiter**, pour préciser le sens de tourner; **damer** veut dire jouer aux dames; **enceinter** (faut-il expliquer ce dernier?); **camembérer** ajoute une autre dimension à puer des pieds; et **toubabiser**, c'est-à-dire se conduire comme un Blanc (un toubab).

Certains sénégalismes resteront probablement toujours des mots locaux, mais il n'est pas exclu de penser que droiter et gaucher pourraient s'imposer un jour. Après tout, la vogue de la fondue a fait entrer au dictionnaire l'humble caquelon suisse, cette petite casserole dans laquelle on fait fondre le fromage ou le chocolat!

Tous ces changements (combinés à d'autres non mentionnés ici, notamment l'accent) traduisent l'évolution du français, actuelle ou passée. La survivance de vieilles prononciations ou de sens vieillots révèle l'histoire de la langue. Les régionalismes, qu'on les trouve au dictionnaire ou pas, reflètent une immense richesse linguistique et sociale. Ils manifestent également le dynamisme de la langue, capable de se plier aux réalités locales et de les communiquer.

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'une langue doit être à la fois fixe (règles invariables) et flexible (la variation). Comparez les français parlés en Ontario, au Nouveau-Brunswick, en Suisse et au Maroc. Ce qui les distingue appartient à la variation. Ce qui les rapproche relève de la fixation.

Faites parvenir vos commentaires en «Cybérie», à ***bourret@vcn.bc.ca.***

régional en bref

CALGARY

Afin de souligner le premier anniversaire du référendum, l'ACFA de Calgary, en collaboration avec Associated Cabs et le comité Ensemble au Canada, relance le projet des appels au Québec afin de remercier les Québécois d'être demeuré avec le Canada.

COLD LAKE

Les élections du maire de la nouvelle ville de Cold Lake ont eu lieu le 15 octobre. C'est Ray Coates, anciennement de Grand Centre qui a remporté le scrutin.

BONNYVILLE, PLAMONDON ET SAINT-PAUL

Les tables de concertation régionales de l'entente Canada communauté, se tiendront le 12 novembre à Bonnyville, le 13 novembre à Saint-Paul et le 16 novembre à Plamondon.

FORT MCMURRAY

Au cours de la dernière année, plusieurs familles sont venues s'installer à Fort McMurray. En un an, le taux de vacance des appartements est passé de 11% à près de 0%. De son côté, le nombre de plaintes reçues par le bureau du conseil des locataires et propriétaire de Fort McMurray est passé de 200 à 500 par mois. Est-ce un hasard?

SAINT-PAUL

L'ACFA régionale de Saint-Paul est à la recherche de bénévoles pour un bingo qui se tiendra le 8 et le 11 novembre prochain. Si vous êtes intéressé, vous n'avez qu'à communiquer avec l'ACFA.